

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Des historiettes plus  
ou moins drolatiques*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3330 titres à ce jour. « Je dus enfin au Président Doumergue de pouvoir faire ma modeste composition française. Il est bien des gens, ici-bas, qui vous disent que vous ne vous êtes jamais douté de ce que vous leur deviez, alors que vous ne leur avez jamais dû que d'être copieusement rasé par eux. À l'inverse, le Président Doumergue ne se doute pas de la reconnaissance que je lui dois. Me voilà donc en route pour la rédaction de mes souvenirs. Mon tempérament, qui n'a jamais été celui d'un érudit, se prêtait mal au labeur de scrupuleux bénédictin que comportait le programme tracé par le comité. C'était le souci de l'exactitude abso-

## Bientôt réédité

# À Bar-le-Duc

### pendant la guerre

par Pol Chevalier

Maire de Bar-le-Duc

Pol Léandre Chevalier est né le 12 octobre 1861 à Revigny, dans la Meuse. Élevé dans un milieu de juristes, il devint avoué au tribunal civil de Bar-le-Duc. Il fut élu conseiller du canton en 1902 (Il conserva ce mandat durant 33 ans), conseiller municipal, puis maire de Bar-le-Duc. Républicain convaincu, il resta à l'écart de la politique partisane et se passionna pour la gestion des intérêts de son département et de sa ville, qu'il dota d'un marché, une bibliothèque et une école primaire supérieure. Inscrit au barreau, il prit le nom de Pol Chevalier pour l'exercice de

ses activités publiques. Son dévouement durant la Première Guerre mondiale, au cours de laquelle sa maison natale de Revigny fut entièrement détruite, lui valut la croix de la Légion d'honneur le 1<sup>er</sup> février 1918 : « Depuis l'ouverture des hostilités, M. Pol Chevalier a prêté un concours infatigable à l'administration ; s'est tout particulièrement occupé du ravitaillement de la population civile ; a créé le Foyer du soldat, et la maison des parents ; a participé en 1916, au moment de l'évacuation du camp retranché de Verdun, à la réception des convois et à l'installation des réfugiés ». En 1920, il est élu sénateur de la Meuse et le demeura jusqu'à sa mort, survenue le 11 février 1935 à Bar-le-Duc.



lue, telle que les chercheurs de l'avenir peuvent le demander, qui devait être la base du travail, en dehors de toute préoccupation de variété, de tout côté anecdotique, tandis que ma manière de chronique, sans négliger les chiffres et les extraits officiels, entend cependant se départir de leur constante gravité pour faire çà et là l'école buissonnière dans le champ des historiettes plus ou moins drolatiques. De l'exactitude, oui, mais avec du sucre en poudre, voilà comment j'ai compris l'œuvre de ma plume, et cette œuvre, ajouterai-je, sera parfois tragique. »

### La remise de la croix de guerre à la ville

Le livre débute par l'évocation du comité de l'histoire de Bar-le-Duc pendant la guerre, une première pensée pour l'agriculture et une observation générale. Les premiers chapitres sont successivement consacrés aux fourneaux populaires, à la bataille de la Marne et à la Croix-Rouge. L'auteur évoque ensuite les réfugiés avec la charité maternelle des réfugiés et sinistrés, le secrétariat français des villages libérés. Il aborde la maison des parents, le foyer du soldat, la ravitaille, la néo-ravitaille, la mise en culture des terres abandonnées, l'œuvre du combattant et du prisonnier, les bombardements. Un chapitre décrit des journées diverses : la journée franco-belge, le Noël des petits émigrés, la journée du 75, la journée des réfugiés, la première et la seconde journée des orphelins de la guerre, la journée des éprouvés de la guerre, celle du poilu, la journée serbe, la fête de bienfaisance, la journée des tuberculeux, celle de l'armée d'Afrique. Pol Chevalier évoque la journée de la Meuse, le culte des morts, le lycée, le 94<sup>e</sup>. Il présente les œuvres de guerre diverses : les œuvres spéciales à Bar et à la région, les organismes meusiens d'œuvres nationales, la participation d'organismes de paix à la guerre. Il livre des chroniques diverses : la reprise des classes, les vêtements chauds aux militaires, la rosette perdue, le demi-millénaire d'Azincourt, l'espionnisme, la circulation, l'incendie de l'école Saint-Louis, les journaux du front, la visite aux blessés de la division marocaine, l'entrée en guerre de l'Amérique, la correspondance, « ce qui fut à Bar comme ailleurs ». Un chapitre décrit les affaires professionnelles : le conseil de guerre, la correctionnelle, la cour d'assises. L'ouvrage se termine par la victoire : le prélude, l'armistice, la visite présidentielle, la paix, « ça craque ! », la remise de la croix de guerre à la ville, Marbeaumont et son livre d'or.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3322 TITRES**

25 TITRES SUR LA MEUSE  
48 TITRES SUR LA GRANDE GUERRE  
**Renseignements au**  
**03 23 20 32 19**

# À BAR-LE-DUC PENDANT LA GUERRE

Dès la mobilisation partielle ordonnée à la fin de juillet 1914, les demandes de subsistance affluèrent à la mairie, de la part des familles dont le chef était appelé sous les drapeaux. Un service de bons de pain fut mis en place, mais après la mobilisation générale, il devint nécessaire de procéder à la distribution quotidienne de vivres aux familles nécessiteuses. Les fourneaux économiques populaires furent créés et une souscription fut lancée. Durant la bataille de la Marne, en septembre 1914, la ville ne connut pas l'invasion mais en éprouva les sensations. La canonnade assourdissante fit voler en éclats, ou tout au moins, étoila la plupart des vitres. Jour et nuit, les canons et les caissons sillonnaient les rues en convois incessants. Si l'ennemi n'entra pas dans la cité, l'angoisse y était extrême. Isolés du reste du monde, les habitants souffraient du manque d'informations. « Un aumônier à face lugubre avait prédit que dans une heure les Allemands seraient dans la ville, et les stratèges du Café du Commerce avaient pris comme texte d'Évangile son sinistre avertissement ». Au terme d'une semaine d'inquiétude, la victoire fut annoncée. Dès le lundi 14 septembre, Pol Chevalier enfourcha son vélo pour revoir sa maison natale de Revigny. À huit kilomètres de Bar-le-Duc commençaient les tranchées, les caponnières et les croix de bois grossières. Du clocher de son village il ne subsistait que le massif carré qui lui servait de base. L'hôtel de ville présentait « le plus merveilleux aspect d'un décor de ruines » et sa demeure était méconnaissable, perdue dans un pâté de vingt maisons dont il ne restait plus pierre sur pierre. Les bombardements de Bar commencèrent réellement en 1915. La cité intéressait l'état-major ennemi, en raison des services de ravitaillement et d'étapes dont elle était un centre important. Le 11 octobre, une pluie de fléchettes fut semée par deux avions. Elles portaient, gravée, une inscription facétieuse : « Invention française, fabrication allemande ». Le bombardement le plus meurtrier eut lieu le 1<sup>er</sup> juin 1916, jour de l'Ascension. « Il ne s'agissait que de simples bombes, mais combien l'imprudence des habitants, qu'aiguillonnait une folle curiosité, les rendit funestes ». Soixante-quatre habitants trouvèrent la mort. Des obsèques solennelles eurent lieu deux jours plus tard, transformant la place Exelmans en un temple immense. Le 4 juillet 1918, toutes les fenêtres étaient garnies de drapeaux aux couleurs de la France et des États-Unis : la ville ne comptait alors pas moins d'Américains que de Français ; ensemble, ils célébrèrent la fête de l'Indépendance.

Réédition du livre intitulé *À Bar-le-Duc pendant la guerre*, paru en 1935.

Réf. 1798-3338. Format : 14 X 20. 336 pages. Prix : 45 € Parution : octobre 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

Retrouvez

**LE LIVRE D'HISTOIRE**

sur Internet...

www.histoire-locale.fr



## Bulletin de souscription

à retourner à :

**Le Livre d'histoire**

17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution octobre 2014  
1798-3338

<p>Nom .....</p> <p>Adresse .....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<div style="border: 1px solid gray; padding: 5px;"> <p style="text-align: center; margin: 0;"><b>JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT</b></p> <p style="margin: 0;"><input type="checkbox"/> Par chèque bancaire    <input type="checkbox"/> Par C.C.P.    <input type="checkbox"/> Par mandat    <input type="checkbox"/> Par carte bancaire</p> <p style="margin: 5px 0;">N° <span style="border-bottom: 1px solid black; display: inline-block; width: 100px;"></span></p> <p style="font-size: 8px; margin: 0;">Notez les 3 derniers chiffres du n° situé au verso de votre carte bancaire.</p> <p style="margin: 0;">Expirant le: <span style="border-bottom: 1px solid black; display: inline-block; width: 50px;"></span>    Téléphone (obligatoire) : <span style="border-bottom: 1px solid black; display: inline-block; width: 100px;"></span></p> <p style="margin: 0; text-align: right;">Signature (obligatoire): <span style="border: 1px solid gray; display: inline-block; width: 100px; height: 20px;"></span></p> <p style="margin: 0; text-align: right;">Date: ..../../201..</p> </div>
---	--

Je commande « **À BAR-LE-DUC PENDANT LA GUERRE** » :

ex. au prix de **45 €** .....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 € .....

*Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)*

*- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)* .....

Fait à ....., le .....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**